1.8 Créateurs d'entreprises

Les créateurs d'entreprises hors micro-entrepreneurs créées au premier semestre 2018 sont principalement d'anciens salariés du privé (37 %), des chômeurs (20 %) et des indépendants (18 %). Les micro-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2018 étaient également auparavant principalement salariés du secteur privé (37 %) et chômeurs (28 %). En revanche, 12 % n'avaient pas d'activité professionnelle et seulement 5 % étaient déjà indépendants. Pour 60 % des micro-entrepreneurs immatriculés au premier semestre 2018, le démarrage d'une activité a été effectif avant la fin de l'année civile.

En 2019, cinq ans après leur création, 61 % des entreprises créées en 2014, hors micro-entrepreneurs, sont toujours actives ► figure 1, soit une proportion similaire à la génération des entreprises hors micro-entrepreneurs créées en 2010 (60 %). La situation est plus favorable pour les sociétés : 67 % sont toujours actives en 2019, contre 53 % des entreprises individuelles classiques. La **pérennité** à cinq ans des entreprises hors micro-entrepreneurs est plus élevée dans la santé humaine et l'action sociale (77 %), les activités spécialisées, scientifiques et techniques (69 %) et les transports et entreposage (68 %). À l'opposé, le taux de pérennité à cinq ans est le plus faible dans le commerce (54 %), malgré une hausse de 2 points par rapport à la génération 2010. Il est également inférieur à la moyenne dans les activités immobilières (56 %), l'hébergement et la restauration (59 %) ou la construction (59 %) secteur où néanmoins il augmente le plus par rapport à la génération 2010 (+ 5 points). Les chances de pérennité d'une entreprise augmentent avec les moyens financiers investis au démarrage et avec l'expérience du créateur dans le métier.

Parmi les micro-entrepreneurs immatriculés en 2014, 22 % sont actifs cing ans après leur création ▶ figure 2. Si l'on se restreint à ceux qui ont effectivement démarré leur activité, un tiers des micro-entreprises sont pérennes à cing ans. Ces taux d'activité et de pérennité sont similaires à ceux de la génération des micro-entrepreneurs qui avaient créé leur entreprise en 2010 (respectivement 22 % et 35 %). Comme pour la génération 2010, la proportion de micro-entrepreneurs actifs après cing ans est la plus élevée dans la santé humaine et l'action sociale (45 %) et dans l'enseignement (31 %), en partie du fait de taux de démarrage très élevés (84 % et 79 %). Elle est plus faible dans le commerce (17 %), secteur où les immatriculations de micro-entrepreneurs étaient les plus nombreuses en 2014 (une immatriculation sur cing).

Les micro-entrepreneurs immatriculés en France métropolitaine en 2014 actifs six ans après déclarent un chiffre d'affaires trimestriel moyen de 4 000 euros en 2019 ► figure 3, beaucoup plus élevé que la génération de 2010 (2 800 euros déclarés en moyenne trimestrielle pour l'année 2015 par les micro-entrepreneurs encore actifs en 2016). Le chiffre d'affaires moyen des micro-entrepreneurs de la génération 2010 s'est stabilisé à partir de leur troisième année d'activité. Celui de la génération 2014 a en revanche continué de croître jusqu'à la survenue de la crise sanitaire de 2020 : il chute de 12 % au premier trimestre 2020 par rapport au premier trimestre 2019. La baisse est plus marquée encore au deuxième trimestre 2020 (- 30 % par rapport au deuxième trimestre 2019), mais se réduit nettement au troisième trimestre (- 6%) avant de reculer à nouveau au quatrième trimestre (- 13 %) en lien avec le deuxième confinement.

Définitions

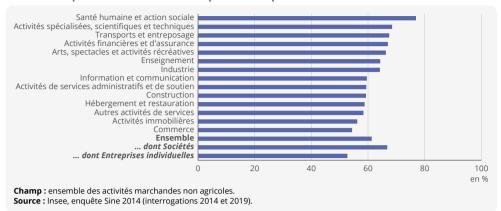
Le dispositif Sine (Système d'information sur les nouvelles entreprises) permet de suivre une cohorte d'entreprises sur ses cinq premières années. Une nouvelle cohorte est interrogée tous les quatre ans, ce qui permet de caractériser le profil de ces entreprises et de leurs créateurs, ainsi que d'étudier leur pérennité. Cette cohorte comprend deux échantillons : un pour les créateurs d'entreprises individuelles et sociétés et un pour les micro-entrepreneurs.

Micro-entrepreneur, taux de **pérennité** d'une entreprise : voir *Glossaire*.

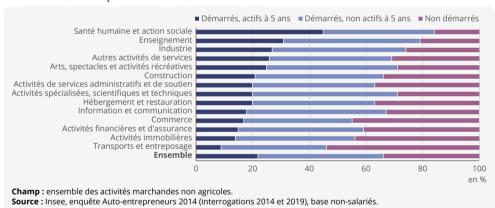
► Pour en savoir plus

- « Le chiffre d'affaires des auto-entrepreneurs immatriculés en 2014 croissait continûment avant la crise sanitaire », Insee Première n° 1873, septembre 2021.
- « En 2019, 61 % des entreprises classiques créées cinq ans plus tôt sont toujours actives »,
 Insee Première n° 1852, avril 2021.
- « Micro-entrepreneurs immatriculés en 2018 : dans les transports, deux sur trois travaillent via une plateforme numérique », Insee Première n° 1821, octobre 2020.
- « Les créateurs d'entreprises de 2018 : deux sur trois sont seuls à l'origine du projet de création », Insee Première n° 1818, septembre 2020.

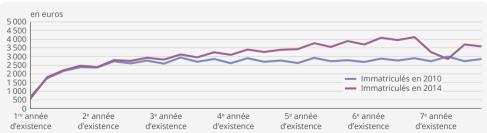
▶ 1. Taux de pérennité à 5 ans des entreprises classiques créées en 2014 selon le secteur d'activité



2. Taux de démarrage et proportion d'actifs à 5 ans selon le secteur d'activité des auto-entrepreneurs immatriculés en 2014



➤ 3. Chiffre d'affaires trimestriel moyen des auto-entrepreneurs immatriculés en 2010 et en 2014



Note: le chiffre d'affaires moyen du dernier trimestre 2020 est provisoire et sous-estimé.

Champ: entreprises des secteurs marchands non agricoles immatriculées sous le régime d'auto-entrepreneur en France métropolitaine au premier semestre 2010 ou 2014, encore actives au dernier trimestre 2015 (respectivement 2019) et ayant eu une activité économique en 2016 (respectivement 2020). Les auto-entrepreneurs des DOM ne sont pas entièrement couverts par la base non-salariés pendant leurs deux premières années d'existence et ont été exclus du champ.

Source: Insee, enquêtes Auto-entrepreneurs 2010 (interrogations 2010 et 2015) et 2014 (interrogations 2014 et 2019) pour le champ des entreprises, base non-salariés pour les chiffres d'affaires.